



AU CHÂTEAU DE TOSTAT LE CHEVAL, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Si le cliquetis des fers des chevaux ne résonne plus dans la cour du château, il fut un temps où le cheval était roi à Tostat. Peu d'objets laissent encore imaginer cette époque, mais les actuels propriétaires se prêtent volontiers au jeu des souvenirs d'enfance. Michel, Anne et Isabelle, petits-enfants d'Albert Rivière d'Arc, qui acquit le château en 1904, se souviennent avec amusement du jour où une dizaine de chevaux ont fait irruption dans l'imposant vestibule. Aux heures glorieuses de Tostat, les écuries du château ont abrité une quarantaine de chevaux de race, sans oublier les chevaux de trait utilisés pour les activités agricoles. En effet, Albert Rivière d'Arc, capitaine aux II^e hussards de Tarbes, s'était lancé dans l'élevage de chevaux destinés à l'armée et aux courses, à cause notamment de la proximité du haras de Tarbes. « Il montait un peu partout en Europe et pratiquait également la chasse à courre dans la forêt de Bouconne, près de Toulouse, et en Normandie », racontent ses petits-enfants. Il vouait une telle passion aux compétitions hippiques que lors d'un concours en Allemagne, qu'il a d'ailleurs remporté, il a été porté déserteur, faute d'avoir rejoint à temps son régiment. Sa fin tragique en 1908 – il est victime d'une chute de cheval mortelle lors d'une manœuvre militaire –, fait entrer le château dans une autre ère. De ce grand-père, il reste aujourd'hui des uniformes donnés au musée Massey, Musée international des Hussards de Tarbes, qui a rouvert ses portes au mois d'avril dernier.

De l'élevage à la compétition

Tout aussi passionné que son père, Pierre Rivière d'Arc a perpétué la tradition familiale. Il a élevé des pur-sang dont les noms ont marqué les champs de course, de Longchamp et d'Auteuil notamment. Descocide a gagné de nombreux prix internationaux alors que personne ne croyait en lui tant il était laid. Ainsi, malgré son physique peu flatteur, il apparaissait régulièrement dans les pages de *L'Éperon*, magazine dédié à l'élevage et aux sports équestres. Michel, son fils, évoque



PHOTOS BERNARD GALÉRON

aussi Cuirasse, une jument qui a gagné sur 1 000 et 3 000 m à l'hippodrome de Longchamp. Quant à Val d'Aran, anglo-arabe portant le nom d'une vallée des Pyrénées, il est parti au Japon. Non seulement Pierre Rivière d'Arc élevait de futurs champions, mais il pratiquait aussi la compétition (concours complet notamment) dans la

↑ ↑ Isabelle et Anne Rivière d'Arc à l'ombre d'un lilas des Indes, devant le château du XVIII^e siècle. La façade d'entrée, rythmée par des chaînages et des encadrements de brique, présente un large avant-corps central à fronton arrondi.

↑ Le grand vestibule est pavé de marbre non poli. À côté de l'escalier : une grande fontaine en marbre des Pyrénées. Cette dernière a été transportée ici lorsque la salle des chasseurs, au rez-de-chaussée, est devenue le grand salon du château.

↗ Située dans le prolongement du vestibule, dont elle partage le pavement, cette pièce renferme de nombreux trophées de chasse et des gravures cynégétiques.



région. « Il portait la plus ancienne casaque de France, qu'il tenait du frère de ma grand-mère. Elle était bleue, les manches cerclées blanc et bleu et la toque bleue », se rappelle Michel Rivière d'Arc. Pour se préparer, il avait à sa disposition, non loin du château, un parcours d'obstacles ainsi qu'une grande et une petite pistes d'entraînement, aujourd'hui disparues.

Quand il n'était pas sur la ligne de départ, il était juge ou commissaire de courses à Tarbes ou à Pau. Cette passion équine, il n'a pas manqué bien sûr de la communiquer à ses enfants. « Mon père m'achetait un cheval de course claqué, c'est-à-dire en petite forme. Il me donnait l'ordre de le remettre en état afin qu'il coure à nouveau », se remémore Isabelle. L'espace d'un instant, les petits-enfants d'Albert Rivière d'Arc, qui a fait vivre le château de Tostat au rythme du cheval, ont fait un bond dans le passé. Seule trace de cette époque glorieuse encore visible : la coupe remise au grand-oncle des propriétaires lors du prix de Tananarive à l'hippodrome d'Auteuil.

MARIE LEPESANT